# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureau No 75, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS

DIMANCHE, 24 JUIN.

## LOUISIANE.

Le *Meschacébé* (paroisse St-Jean-Baptiste), du 23 juin :

Le grand jury, si impatiemment attendu, est enfin arrivé!—c'est aujourd'hui, samedi, à midi précis, que se ra inaugurée la grande fête de charité dont l'organisation a enthousiasmé notre population entière, et qui, tout semble l'indiquer, laissera bien derrière elle tout ce que notre paroisse a connu en ce genre, jusqu'ici. A midi, donc, aujourd'hui, et dès 10 heures du matin, demain, dimanche, le parc de l'habitation Janbert sera occupé par une foule compacte avide de connaître l'inconnu et de prouver que la générosité est familière aux habitants de St-Jean-Baptiste, riches ou pauvres.

—Le temps s'est un peu amélioré depuis quelques jours, et nous avons eu quelques belles journées. Grâce à l'ardeur du soleil, le sol tremué par les abondantes pluies sèche vite et les travaux des champs se poursuivent avec énergie.

—Samedi dernier, est décédée, en notre paroisse, une dame très âgée, Mme Charlotte Chauff. Elle était la mère de M. Benjamin Chauff.

—Nous sommes heureux d'annoncer à nos partisans que le capitaine E. J. Comeaux, si connu et si justement apprécié dans notre ville, vient de faire construire un bateau destiné à faire le service pour la côte. Ce bateau, dont la construction ne laissera rien à désirer sous les rapports de la solidité et du confort, sera prêt à commencer ses voyages le 20 août prochain. Il se nommera *Malca*, d'après la fille du capitaine Comeaux. Nous avons la conviction qu'il sera accueilli, dans notre paroisse, une grande part du patronage du fret au nouveau packet.

*L'Observateur de St-Martinville*, du 23 juin :

Quoique le jour de la Saint-Médard ne soit passé sans pluie ici, nous avons des craintes pourtant que les jours ne viennent. Il faut croire, d'après cela, que le dire des anciens, à propos de la fête de St-Médard, n'a rien de vrai.

Les habitants se plaignent amèrement de ces temps : ils ne peuvent plus travailler, et en conséquence le chiendent pousse merveilleusement et sera très difficile à détruire, s'il ne s'opère un changement dans la température.

Ces pluies continuelles endommagent considérablement les récoltes, surtout celle de coton, et retardent de beaucoup le travail. La main d'œuvre est si rare dans notre paroisse, que nos planteurs ne pourront que difficilement retirer le temps perdu. Cependant, ils ne se découragent point et ils promettent une abondante moisson, si favorisés le temps leur est plus favorable.

—Les récentes pluies que nous avons eues ont fait hausser assez considérablement notre bayou. Il est superbe maintenant et traîne orgueilleusement ses eaux vers le Golfe. Il était à désirer qu'il fût ainsi pendant la prochaine saison commerciale, afin d'offrir toutes les facilités possibles aux riverains, tant pour l'expédition de leurs produits que pour recevoir leurs denrées.

*Désiré*, un autre paroisse, le 14 juin, 1883, à l'âge de deux ans et cinq mois, J. L. Ducrest, fils de Laurent Ducrest et de Cidalise Vecchies.

*La Sentinelle de Thibodaux*, Lne, du 23 juin :

La crevasse Fournier a été bouchée et les $2,000 que on fermeture exigeait ont été payés par la paroisse. Sur cette somme, il est entendu que l'Etat devra contribuer $1,000. En attendant que ce montant rentre dans le Trésor, la paroisse se trouve créancière de l'Etat—position enviable pour toute paroisse dont la prospérité va toujours croissant. Tout le monde est satisfait et surtout les habitants inondés sous l'eau, qui aiment du riz et des pois, et qui plantent des patates douces, avec l'espoir qu'ils seront récompensés de leur travail.

—Pas trop de pluie cette semaine et *là* niveau de l'eau du bayou baisse graduellement, à la grande joie des habitants riziens dont les récoltes promettent un bon rendement.

—Comme l'anniversaire de la Bastille, fête nationale de la France, doit être célébré à la Nouvelle-Orléans avec beaucoup d'éclat et que les bénéfices de cette célébration sont destinés à l'Hôpital de Charité de la Nouvelle-Orléans, un train d'excursion sous la bannière et au bénéfice de la compagnie des paroisses Thibodaux No. 1 et de celle des débelles, partira de Thibodaux le 14 juillet à 8 heures du matin pour la Nouvelle-Orléans.

—Dans deux ou trois ans, les hôteliers de l'endroit et les familles ne seront pas en peine de se pourvoir du poisson. Le gouvernement des Etats-Unis, le gouvernement le plus paternel du monde, vient de faire jeter dans le Bayou Lafourche, ou Ladourche Crossing, 400,000 petites alpes.

*Le Sugar Bowl*, (Nouvelle-Iberie), du 21 juin, donne le nombre suivant d'arpents de terre cultivées dans une partie de la paroisse West Baton-Rouge, en canne, maïs etc :

Habitation Kalsow, 229 arpents de cannes, 55 en plant, 119 en souches de première année, 54 en souches de seconde année; H. Eghand, 65 arpents en plant, 50 en souches, 110 en maïs, 300 en coton; John L. Lobdell Bayou, 100 arpents en plant de cannes, 135 en soucher, 100 en maïs, plus 20 arpents de cannes cultivées à la part; Bellare, 105 arpents en coton et 50 en maïs; Smithfield, 65 arpents en plant de cannes, 200 en souches de première année, 75 en souches de seconde année, 150 en maïs, et 400 en coton sur l'habitation Ashland; Carry, 85 arpents en plant de cannes, 70 en souches de première année, 20 en souches de seconde année, et 55 en maïs; Orange Grove, 80 arpents en plant de cannes; 120 en souches de première et de seconde année, et 60 en maïs; Cyrenes Hall, 36 arpents en plant de cannes, 34 en souches de première et de seconde année et 20 en maïs; Alfandale, 150 arpents en plant de cannes, 230 en souches de première année et 100 en maïs; Woodover, 304 arpents en plant de cannes, 253 en souches et 225 en maïs.

—Les pluies, dit notre confrère, ont causé dans certaines localités, que les planteurs sont activement occupés à soucher leurs cannes. Dans plusieurs régions, cependant, les pluies continuent. A partir de Donaldsonville, on descendant le fleuve, beaucoup de champs sont couverts de mauvaises herbes. En fait, le pouce a été fort retardé, et beaucoup de semences n'ont pu être plantées à la saison. Toutes ces pluies ont fait beaucoup de mal à la canne et nous redoutons fort que la récolte n'en soit diminuée d'un dixième ; les apparences sont telles, du moins, pour le moment.

Le maïs souffrira également de la pluie ; mais déjà plus de la moitié des plants étaient déjà si avancés que l'on peut compter sur une pleine récolte.

D'après nos renseignements, les pluies n'auraient pas atteint la région cotonnière. Il y a eu, tout au plus, quelques pluies locales, qui ont fait pousser les mauvaises herbes dans certaines localités.

Le riz n'a jamais été en meilleur état, dans nos campagnes, que cette année. Les planteurs qui se livrent à cette culture tireront au dernier profit des plaines qui ont été inondées.

—L'Hon. Charles Parlange, représentant de la Pointe Coupée, à la législature, consacre une bonne partie à la culture des abeilles. Il avait payé de 40 à 50 colonies dans l'hiver de 1880 à 1881 ; il en a maintenant 300. Il a récolté, l'an dernier, pour $4,000 de miel et on a vendu, en tout, pour $25,000. Il y a trois ans qu'il avait abandonné toute culture. En 1874, pendant l'inondation, il avait extrait 100 livres de miel en trois mois, une colonie lui en ayant donné, cette saison-là, 36 gallons. C'est la plus forte récolte que l'on ait jamais faite à l'est des Montagnes Rocheuses. Il a fait une expédition pour la Nlle-Orléans, New-York, St-Louis, Cincinnati et même pour l'Europe ; mais les expéditions à l'étranger ne l'ont pas entièrement rémunéré. Beaucoup de habitants de la Pointe-Coupée l'ont imité. Cette culture devient une source abondante de revenus pour cette paroisse.

—M. C. H. Dumesnil, un très intelligent fermier dénicherons sous a quelques magnifiques spécimens de coton. On nous pas encore vu de plus beau dans aucune région cotonnière. Il a 4 pieds 10 dont de haut et des capsules de pousse de diamètre M. Dumesnil en a six arpents semblables.

*Le Capitolien Advocate* (Baton Rouge) du 22 juin :

Le gouverneur McEnery a fait les nominations suivantes :

Charles Carbarga, juge de paix de la paroisse Vermillion ; J. D. Hammond, juge de paix, 9e ward de la paroisse Iberville ; W. A. Gerald, constable du 9e ward de la paroisse West-Baton Rouge. Il a envoyé leurs commissions au maire Randolph, aux fonctionnaires municipaux H. J Smith, S. Peebon, C. G. Gaypord, T. Davis, P. J. Dichos et J. Taylor, de Covington, paroisse St. Tammany.

### CHRONIQUE LITTÉRAIRE.

Un critique fort spirituel, petite âme plus délicate aussi, s'égayait récemment aux dépens des hommes graves de ce temps, conférenciers d'Amérique à l'Académie, juges contents d'eux-mêmes, et jugés parfaits, dont les correspondances ont ce cliché : "Mon illustre ami..... Hugo ou Girard, l'épicier du coin."

Mais la vanité du chroniqueur, est elle-même la chronique. Elle perçait dans Villehardouin, il croyait écrire de l'histoire; si c'était toute dans Philippe de Courcillon, marquis de Dangeau, et je les en blâmons point.

J'ai dans mes notes, le compte-rendu d'une entrevue de journaliste avec le cardinal di Pietro en 1879. "Il avait, dit-il, un tablier, et nourrissait un perroquet. Excusez-moi, mais c'est la troisième fois qu'on me gâte mon macaroni, je suis obligé d'aller à la cuisine pour le faire moi-même. Voudriez-vous que je vous donne la recette ?"

A Or, en 1877, dans sa "Préface au Conclave", M. Louis Teste, racontait comme on peut voir dans sa cuisine, le Cardinal di Pietro; un tablier sur les genoux, et devant lui, un plat de macaroni qu'il assaisonne avec du Parmesan.

D'aucuns, méchants, disent que le correspondant du *Herald* en 1878, n'avait entrevu le Cardinal di Pietro que dans la "Préface au Conclave" de 1877 de M. Teste.

M. Henry de Chesnevières, décrit quarante-trois livraisons in-folio sur les *Derniers de Louvre*, sans employer une seule fois qui ou que, et comme on les pour l'emmanchement des Embrasse, mais constibunant et peu à l'élégance du style ! C'était, s'il vous en souvient, l'écueil de la monarchie de Louis-Philippe. Les journaux réactionnaires reproduisaient ces discours, avec tous les *que* soulignés. C'était pitié de les voir, et comme on en abusait !

C'est alors que Marrast du *National*, avec une malencontreuse entrée de côtés de chevreuil à la purée d'ananas, dans un dîner devenu historique comme le festin de Balthasar, empêchait, félection de Cavaignac, et changeait la carte de l'Europe.

Ne s'en souviennent-ils pas les conservateurs et les radicaux; qui attaquaient Gambetta à cause du calembour Trompette et de la fabuleuse baignoire d'argent massif ?

En littérature, c'est quelquefois la louange qui fait mal.

M. Albert Wolff, avait annoncé avec enthousiasme la découverte d'un poë : c'était Rollinah.

On attendait avec une curiosité bien légitime les *Névroses*, qui viennent de paraître.

Mais pourquoi Névroses, ? Est-ce comme le pense Claretie, la maladie qui court ?

Il faut en ce monde aimer beaucoup de choses. Les uns aiment le bal, le théâtre, la vie ardente et bruyante, d'autres obéissent l'ombre des grands bois, le murmure des ruisseaux, l'ivresse d'aimer encore..... mais la poésie qu'importe la réalité épouvantable, avec les exhalaisons des "horribles étangs" et des coquelicots soûlards, " de la pourpre des ensanglantés"—Faimes-vous ? Moi non plus.

Cependant M. Wolff ne pense pas ainsi, et la sagesse des nations l'a dit : des goûts il ne faut pas disputer.

L'œuvre de M. Rollinah n'est pas ce qu'elle devrait-être, le sentiment moderne se sous la forme universelle des beaux vers. C'est le sentiment moderne ravalé.

Certes, à une époque aussi dépravée par les livres, qu'est la nôtre, le mal des *Névroses* ne peut compter pour beaucoup; mais depuis quand fait-il que la poésie désillusionne, elle, dont l'essence est divine, comme l'hymne de l'oiseau dans l'immense orobscure de la nature.

Le romantisme avait le pagnisme de la forme, mais dans les vers sicelés de Gautier, l'idéal rayonnait, tandis que Maurice Rollinah a pensé comme Richepin,

.....Sois fantasque,
Barbouille, grimasseur, moqueur,

Il chante "l'amante Macabre" la "buveuse d'absinthe", "la Morgue" et "les enterrés vifs".

Oh, c'est la névrose au dernier degré; aussi,

"Sur les noires couleurs d'un ci triste
[ tableau
Il faut passer l'éponge, ou tirer le rideau".

Et penser que Rollinah a mis tout son bonheur dans l'expression de l'horreur, la poésie; comme l'Espagnol Goya, inquisiteur de Velasquez, se forcé qui aurait emprunté pour un jour les sombres de Rembrandt, et son génie.

Il faut applaudir au joli roman de M. Edward Delpit : " Les reproducteurs de la vie "; admirable à plus d'un titre, on a mis tre temps de sacrifices au faux goût et au scandale. On voit que l'auteur n'est d'aucune coterie littéraire; la coterie littéraire qui est en raison d'être, même à l'hôtel de Rambouillet, étant aujourd'hui chose naïve.

Elle prenait Dorah au siècle dernier, et le bibliophile d'aujourd'hui ne peut se Dorah, qu'à cause des vignettes d'Eisen et de Marillier, qui dépeignaient là bien mal leur talent. Sous l'Empire, comme on aimait les romans de chevalerie du Décaméron François de M. d'Unieux, on prenait Scour-Lormian. L'école romantique exaltait Petrus Borel, le lycanthrope, et affolait Racine. Récemment, les Parisiens, De cette coterie était Lully-Prudhomme, mais nous Stéphane Mallarmé, parnassien sadiable, avec des vers comme ceux-ci :

Des avalanches d'or du vieil azur,
Premier, et de la neige éternelle [au jour
Mon Dieu..... [des astres

Je vous fais grâce du reste; on dit que Catulle Mendès se chargeait d'expliquer cela.

Maintenant n'est l'école naturaliste qui règne, et que vous poyez Zola, ou Hagesmans, c'est tout comme. L'école vous soutiendra, pour peu que vous en ayiez dérire.

La tentation est si forte pour le littérateur de vrai talent que la coterie éclipse qu'il s'y encole un jour; témoins Guy de Maupassant. Lui, perdu dedé, et puis écrit) " Une Vie " qui est un chef-d'œuvre; tant pis pour les autres, s'ils tiennent à cariolir la langue d'un glossaire pornographique.

Ernest Renan a été dans un discours récemment sur l'Islamisme et la science, une traduction, faite par un nasi, dit-il, de la fameuse lettre du Dadi Sarry à M. Leyard. Comment pouvez-vous qu'il ait traduit la phrase incroyablement ?

" My illustrious friend, and joy of my livre !"

Infaillibiement : " O mon illustre ami, O joie des vivants !"

Ces traducteurs ! Ils pourrait fournir un chapitre piquant à un exploiteur des curiosités de la littérature.

HERVÉ DU BOIS.


### Southern Insurance Company of New Orleans

(Compagnie d'Assurance du Sud de la Nlle-Orléans.

RUE DU CAMP, 31.

CAPITAL..... $300.000

Exposé de ses opérations des six (6) premiers mois et 10 jours (mois du 20 novembre 1882 au 31 mai 1883.)

Primes reçues—
Sur risques de l'incendie..... $82,152 52
Sur des risques de mer..... 4,041 10
Sur des risques de rivière..... 3,466 27
Primes totales..... $74,845 37

Primes payées
Sur des risques d'incendie..... $2,079 21
Sur des risques de mer..... 2,419 56
Sur des risques de rivière..... 955 00
Remontes et commissions..... 20,645 00
Réassurances et primes non-bonifiées..... 4,961 20 $31,484 04
Surplus..... $43,361 33
Fonds des actionnaires..... $43,361 33

SCOTT MCGEHEE, Président.
Cette compagnie assure aux prix ouverts en tous les risqué sur terre ferme, même l'incendie comptent usuel, et en outre, aux risques spéciaux, à la fin de chaque année fiscale,

50 pour cent

de ses profits, après en avoir déduit six (6) pour cent d'intérêt par an sur le fonds-capital.

La charte permet aussi que 25 pour cent des profits nets soit mis de côté comme fonds de réserve, le fonds étant dont s'accroître jusqu'à ce qu'il en soit élevé à $250,000, et ne peut jamais être diminué et ne s'est pas le paiement des pertes après que cette somme fonds de la compagnie (le fonds-capital excepté) servent été appliqué.

Les actionnaires à ces fonds-capital sont complétés et ont trouvé la limite.

La grande libéralité de la compagnie à l'endroit de ses assurés la recommande au patronage public qu'elle sollicite respectueusement.

Polices promptement et équitablement réglées et payées.

14sept—1m


### SPECTACLES BALS, &c

## Grand Festival de Juin,

—DONNÉ PAR—

L'Association de Protection Mutuelle des Jardiniers,

DIMANCHE, 24 JUIN 1883,

AU PARC LOEPER.

Comité d'organisation.

Pères Parr, président. Phil. Reather.
N. Yang Geo. Gleber, P. Pijas.

BILLETS..... 50 cts

Les invitations sont données gratuitement de jous les membres de l'Association.

Programme des amusements.

Course à pied pour hommes ; Prix $2 50 en or.
Saute à pieds joints, concours ouvert à tout le monde ; Prix une canne.
Course à pied pour dames : Prix une bague en or.
Saut à la corde pour jeunes filles ; Prix un joli éventail.
Course à pied pour les membres de l'Association ; Prix un monogramme en or.
Recherche de pièces d'argent dans de la farine; concours pour garçons.
Présentation d'une médaille en or au membre qui vendra le plus grand nombre de billets.
Les privilèges de la Bavaria et du Restaurant seront exploités par Jacob Belt.

JOHN PARR,
Président du comité d'organisation.

23 juin—2 c.

### Le Pavillon d'été de l'aranta

A été transféré au coin des rues Canal et Villere.

The Ulma Operatic vocalists
WILLIAMS and ROSEN.
Matinée le Mercredi, le Samedi et le Dimanche.

Mardis..... 10 sous
19juin—1


## Wheeler & Wilson Silent No 8,

La machine le meilleur marché à acheter

PARCE QUE C'EST

La plus facile à comprendre,
La plus facile à diriger.
Celle qui tousctionne le mieux,
La plus durable,

—AUSSI—

Elle fait le travail le plus perfectionné.

A vendre Comptant ou à des conditions faciles.

WHEELER & WILSON M'F'G Co
103 rue du Canal,
NOUVELLE-ORLEANS, LNE.
Démonstration sans frais de prix.
11 mai—3mDMx7

### Hôtels, Sources etc.

## BLADON SPRINGS.

L'Hôtel sera ouvert aux voyageurs le 1er Juin 1883.

DES bateaux à vapeur portent la malle des Blade-Unie quotidiennement de la ville destination de Bladon Springs, tous les Mardis et Samedis, à 5 heures P. M. Malle quotidienne entre ces sources et les port de Bartolomeus. Les eaux de ces sources célèbres sont sans rivales pour le cure du Rhumatisme, de la Dirrhée chronique, de la Diabète, de la maladie de Bright et de toutes autres maladies des reins, la gravelle, les affections cutanées, l'alcoolisme, et les maladies de femme. Prix $10 par semaine ; $65 par mois de quatre semaines. Pour circulaires descriptives donnant une analyse des eaux, etc., s'adresser à

J. CONNER & CIE.,
Sources de Bladon, comté Choctaw, Ala.

Billet pour les sources, aller et retour, bons pour trente jours à un prix réduit, $15.45.
Pour plus amples informations, s'adresser à
L. L. LYONS, coin Camp et Gravier;
CHARLES HALLIDAY, coin Canal et Bienville—Sa—DimMarSun St. Charles.

### HOTEL DE L'EUROPE,

A BILOXI.

M. BOULO prévient son ancienne clientèle en général qu'il a disposé sa maison de manière à donner la plus entière satisfaction à ceux qui voudront bien le favoriser de leur patronage. On trouvera en tout temps chez lui une excellente table et tout le confort désirable. Son petit pays trop modeste.
1er mai—3m

Le Stock le plus vaste. au Sud, de voitures.

## Fred. N. THAYER.

103 rue Gravier, vis-à-vis l'Hôtel de Charles, et 12 rue de l'Union.
(Entrepôt, rue Gravier, 217)
Dépôt de Crane & Breed Manufacturing Company.

Carbillerie et Articles à l'usage des Messieurs. Les Vapeurs du Fond Brun. Empire, Voiture, Harnais, Velopes Mohair, Fouettes, Moyeux, etc.
15 mars 82—1an

### BODLEY BROTHERS

ONT l'assortiment le plus complet de vagons à deux chevaux, chevrières à essieux 1/2 et 6 maîtres charrettes à bascule, à ressorts, vagons à coton, chevrières à bagasse, chevrières pour mules, chars à vis, petites charrettes de toutes dimensions, rats, jantes, brancards, pièces de chariots, matériaux pour voitures, grains et tous autres moyens. Nous appelons l'attention sur nos en métal durable, nos moyens simple à fraîchissement, nos fermants extra légères à la fraîcheur, nos vagons sont fabriqués dans nos propres ateliers, et nous garantissons notre ouvrage comme étant supérieur à tout autre fait dans cette ville ou ailleurs. Nous sommes toujours prêts à recevoir des commandes et répondons aux plus courtes demandes.

Opôt 61 rue Carondelet

### Avis aux Planteurs Sucriers.

NOTRE fameux Turbent (blanc-remarquant) JOS-B. WILLIAMS sera ici, sous peu, remarquant une très forte quantité de Charbon Pistaché de la meilleure qualité. Les planteurs de la côte et du Bayou Lafourche trouveront de leur intérêt à s'adresser à nous qui offrons des avan tages spéciaux.

DESFORGES, MONTAGNET & CIE.,
24 rue Carondelet

7mars—as 6 août

## P. BOISSONNEAU,

MARCHAND-TAILLEUR.

137 - - Rue du Canal - - 137

AU PREMIER,

ENTRE LES RUES ROYALE ET BOURBON.

A l'honneur d'informer sa clientèle et le public en général qu'il vient de recevoir un assortiment de marchandises de printemps et d'été, provenant des premières fabriques de France et d'Angleterre.

Ces articles ont été choisis avec le soin le plus minutieux ; ils sont ce qu'il y a de plus nouveau et se recommandent par la qualité, la variété et le bon goût.

Nouveautés près ou ont obtenu de vendre bien l'honneur d'une visite à et examiner toutes ces étoffes, dont le détail serait trop long.

Nouveauté : n'employée dans ses ateliers que des ouvriers de première classe, il espère mériter la confiance qu'il sollicite.

Prix très réduits.

Premier, et de la neige éternelle [au jour
Mon Dieu..... [des astres

Je vous fais grâce du reste; on dit que Catulle Mendès se chargeait d'expliquer cela.

Maintenant n'est l'école naturaliste qui règne, et que vous poyez Zola, ou Hagesmans, c'est tout comme. L'école vous soutiendra, pour peu que vous en ayiez dérire.

La tentation est si forte pour le littérateur de vrai talent que la coterie éclipse qu'il s'y encole un jour; témoins Guy de Maupassant. Lui, perdu dedé, et puis écrit) " Une Vie " qui est un chef-d'œuvre; tant pis pour les autres, s'ils tiennent à cariolir la langue d'un glossaire pornographique.

Ernest Renan a été dans un discours récemment sur l'Islamisme et la science, une traduction, faite par un nasi, dit-il, de la fameuse lettre du Dadi Sarry à M. Leyard. Comment pouvez-vous qu'il ait traduit la phrase incroyablement ?

" My illustrious friend, and joy of my livre !"

Infaillibiement : " O mon illustre ami, O joie des vivants !"

Ces traducteurs ! Ils pourrait fournir un chapitre piquant à un exploiteur des curiosités de la littérature.

HERVÉ DU BOIS.


### Southern Insurance Company of New Orleans

(Compagnie d'Assurance du Sud de la Nlle-Orléans.

RUE DU CAMP, 31.

CAPITAL..... $300.000

Exposé de ses opérations des six (6) premiers mois et 10 jours (mois du 20 novembre 1882 au 31 mai 1883.)

Primes reçues—
Sur des risques de l'incendie..... $82,152 52
Sur des risques de mer..... 4,041 10
Sur des risques de rivière..... 3,466 27
Primes totales..... $74,845 37

Primes payées
Sur des risques d'incendie..... $2,079 21
Sur des risques de mer..... 2,419 56
Sur des risques de rivière..... 955 00
Remontes et commissions..... 20,645 00
Réassurances et primes non-bonifiées..... 4,961 20 $31,484 04
Surplus..... $43,361 33
Fonds des actionnaires..... $43,361 33

SCOTT MCGEHEE, Président.
Cette compagnie assure aux prix ouverts en tous les risqué sur terre ferme, même l'incendie comptent usuel, et en outre, aux risques spéciaux, à la fin de chaque année fiscale,

50 pour cent

de ses profits, après en avoir déduit six (6) pour cent d'intérêt par an sur le fonds-capital.

La charte permet aussi que 25 pour cent des profits nets soit mis de côté comme fonds de réserve, le fonds étant dont s'accroître jusqu'à ce qu'il en soit élevé à $250,000, et ne peut jamais être diminué et ne s'est pas le paiement des pertes après que cette somme fonds de la compagnie (le fonds-capital excepté) servent été appliqué.

Les actionnaires à ces fonds-capital sont complétés et ont trouvé la limite.

La grande libéralité de la compagnie à l'endroit de ses assurés la recommande au patronage public qu'elle sollicite respectueusement.

Polices promptement et équitablement réglées et payées.

14sept—1m


## A tous ceux que cela CONCERNE.

Bureau du Collecteur de Taxes d'Etat,

District supérieur de la Paroisse d'Orléans.

No 24 rue Union.

NLLE-ORLÉANS, 9 juin 1883.

Attendu que le Tableau des Taxes d'Etat pour l'année 1883 a été enregistré au bureau de l'Assesseur des Hypothèques pour la paroisse d'Orléans, et qu'une copie m'en a été remise ;

Moi, JAMES D. HOUSTON, Collecteur de Taxes d'Etat pour le District Supérieur de la Paroisse d'Orléans, agissant conformément aux dispositions de la section 25 de la loi No 77, 1880, donne par les présentes avis que les taxes mentionnées dans l'année 1883 sont indiquées dans le Tableau de Taxes enregistré dans mon bureau et au Bureau des Hypothèques de cette paroisse, qu'elles sont dues en ce moment, et qu'à partir du 31 décembre 1883, les contribuables qui ne les auront pas acquittées, deviendront délinquants, et devront payer l'intérêt entroyé : Sur toutes propriétés foncières, un pour cent par mois, (sections 40 et 52, loi No 96, 1880), à partir du 1er janvier 1884, jusqu'à ce que les dites propriétés soient vendues conformément à l'article 210 de la Constitution.

La publication de cet avis, une fois par semaine, pendant trois semaines, et l'affichage du même avis à la porte de la salle où siége la Cour Civile de District de la paroisse d'Orléans, constitue, de par la loi, un avertissement plein et complet à chaque contribuable en à toute autre partie intéressée.

Les contribuables sont conséquemment invités à s'acquitter immédiatement, afin d'éviter l'intérêt et les frais. Ils sont priés, pour faciliter le règlement, d'apporter leurs reçus de taxes de 1882.

P. L. BOUNY,
Collecteur de Taxes de District Inférieur.
22 juin—1er juil

### L'ASSORTIMENT —DE— VETEMENTS DE PRINTEMPS —POUR—

Hommes, jeunes gens et enfants

que nous confectionnons à cet entretenu toute l'année, cet maintenant

COMPLET,

et nous invite en conséquence nos CLIENTS et le PUBLIC en général à venir

L'examiner de bonne heure,

afin de permettre aux personnes qui n'ont pas grand temps de bien examiner notre VASTE ASSORTIMENT DE MARCHANDISES, avant de faire ailleurs leurs achats.

Nous avons publié un

CATALOGUE DE MODES,

que nous distribuons dans nos

Salles de Vente, 61 à 65 rue du Canal, de 8 heures du matin à 6 heures du soir.

## LEON GODCHAUX,

Marchand de vêtements et d'articles de toilette,

81, 83 et 85 rue du Canal.

1er avril—

## ELKIN & CIE.,

100....RUE DU CANAL....100

Offrent leur vaste fonds de

Tapis de Velours et de Bruxelles, dits "Body Brussels" et "Tapestry Brussels" et des

## TAPIS

Trois plis "Ingrain"

A des prix très réduits.

La maison reçoit maintenant de fraîches importations de

NATTES DE CHINE, de diverses qualités.
NATTES DE CHINE, sans couture.
TOILES CIRÉES.

STORES DE FENÊTRES.
RIDEAUX DE DENTELLE, Etc.

## C. F. CARUTHERS & Cie No 27

Rue Carondelet, "Kenner Block,"

Marchands au Détail,

de VINS fins, de LIQUEURS et de CIGARES, de première qualité.

BUVETTE dans L'ETABLISSEMENT.
20 nov—6m

### LEON QUEYROUZE,

COURTIER EN GROS,

Importateur de—

VINS ET DE LIQUEURS

—Et marchand de—

Produits des Campagnes et de l'Ouest,

97 RUE DECATUR,

11 mars—1an Nlle-Orléans.

### LAURENT LACASSAGNE

Marchand-Commissionnaire,

97 RUE DÉCATUR,

Bureau au Premier.

Avances libérales sur consignations de coton sucre, mélasse et riz, [et

23 mars—1 an

Les derniers genres et les plus grandes nouveautés

—EN—

## NATTES

DE CHINE,

## A. Brousseau's Son.

97.....RUE DE CHARTRES.....

## TAPIS

Le plus grand assort au Sud.

Prix qui convaincront à tout le monde.

Quais—1an

## A. CAPITON,

TAILLEUR-FASHIONABLE.

8....Rue Carondelet, près Canal....8

VÊTEMENTS de noces et de soirées, une spécialité. Mes étoffes de Printemps et d'Eté nouvel assortiment. Prix modérés.

Prière de venir examiner mon bureau avant faire sur commande à 820 et au-dessus de ce prix.

10 avr—SunDMx7

### INSTITUTION OURTO.

Pensionnat et Externat,

Coin St Philippe et Prieur.

LE 29e cours de Français et d'Anglais comprennent toutes les branches d'enseignement et sont confiés à des professeurs expérimentés.

Une classe de solfège et de chant, sous la direction de monsieur Ourto, et une classe de travaux à l'aiguille et travaux d'agrément tels que dessin au lavis, en peinier, en cire sont offertes aux élèves sans prix extra.

Un cours d'Espagnol et d'Allemand a lieu y matinal.
17 oct—

### Dr. J. B. Perez,

Médecin et Chirurgien,

D'une expérience de 25 années dans le traitement et le guérison de tous les maux des

ORGANES GENITO-URINAIRES

et des maux provenant soit des MERFS, soit d'une HÉBILITÉ PHYSIQUE, connue par l'âge ou des abus prématés. Maladies chroniques traitées avec succès. La maladie de Bright la gravelle, la catarrhe de la vessie, la goutte, le rhumatismechronique, et tous les désordres d'une NATURE PRIVÉE, traités sans l'usage du mercure, et d'aucune drogue nuisible. Guérisons garanties. Le rétrécissement de l'urètre guéri par un simple nouveau traitement, sans douleur. Les maladie de femmes et irrégularités de la menstruation guéries promptement. Le "Female Regulating Elixir" du Dr. PEREZ ne s'obtient qu'à son bureau.

No 9 rue South Rampart.

29 mars—82- 1 an

1845 1845

### Importateur du Galvanisme,

## C. ROUYER,

Au coin des rues Chartres et Conseil, N. O

J'invite toutes les personnes qui veulent faire un achat d'un bon marché exceptionnel, à visiter mon assortiment de montres, nouvellement reçu de l'Europe et des premières manufactures d'Amérique. Elles auront le choix des plus variés et des plus nouveaux, tels que montres de toute sorte, montres pendentifs, lunettes et pince-nez de toutes espèces, couverts et couverts, orfèvrerie d'argent et plaqués, services de table complets, couverts Alfonsine, etc., etc. Articles pour rentrer bâtés et cadre, le tout garanti 1 fois que 1845. Articles d'Eglise en or, en argent et en plaqué.

Comme par le passé je m'occuperai de toutes réparations de montres, pendules, bijoux, orfèvrerie, etc., etc.

Je donne garantie de tous objets : Achat de diamants, vieil or et vieil argent.

Spécialité de chronomètre pour marine, pour chemins, prières, mariages, etc.

Achat et vente de toutes espèces de monnaies et pièces de toutes espèces.

Gravure à la machine et à la main.

Ateliers d'horlogerie et de bijouterie au premier.

1 fév—6m—DMarF

### Le Gérant du Consulat de France,

FRANCIS MAYONE.

La Nlle-Orléans le 1er juin 1883.

### Proclamation de la Quarantaine lancée par Samuel Douglas McEnery, Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.

DEPARTEMENT DE L'EXECUTIF,
ETAT DE LA LOUISIANE.

ATTENDU que le 5me jour du mois de mai de 1858, le Bureau de Santé de l'Etat de la Louisiane a prié le Gouverneur de l'Etat de lui accorder les pouvoirs nécessaires pour la quarantaine, et a bien voulu aviser aux précautions à prendre contre

DONC, Moi, Gouverneur susdit à la loi et sur la recommandation du dit Bureau de Santé, de laisser en pleine exécution établissement à partir du 1er jour d'août de l'année 1883, la quarantaine dans voici les ordonnances :

Tous les navires ainsi que leurs équipages arrivant aux différents ports de la Louisiane, à partir du 1er juin jusqu'au 1er novembre, Tampico, Tuxpan, Vera-Cruz et Minatitlan ; des ports de l'île de Cuba, de Haïti et de Puerto Rico et de la Jamaïque, des ports brésiliens ; Rio de Janeiro, Bahia et Pernambuco, seront détenus dix jours pleins à leurs bords et les cargaisons subiront un nettoyage et une désinfection.

Tous les navires arrivant des Indes occidentales, des ports autres que ceux ci-dessus mentionnés ; de la côte ouest de l'Amérique méridionale jusqu'au cap Horn ; de la côte ouest de l'Afrique méridionale jusqu'au cap de Bonne Espérance